En vérité, dit Mr. de H., ne doit-on pas avoir pitié des hommes qui s'épuisent à combattre la magie pour lui substituer des choses bien plus incroyables & plus révoltantes? *An qui magiam negaturi, ejusmodi titivilitia gravi apparatu proferre audent, bonorum argumentorum non ostendunt penuriam? An non miserandum eorum est, qui ut rem captu difficilem, veram tamen, explodant, aliud quid tam sibi, quam nobis, captu impossibile, obtrudere satagunt.*

D'autres critiques en combattant la magie, ont cru pouvoir renforcer les merveilles de l'imagination en la soumettant à l'action des mauvais esprits : *Posse enim eos in somnitate a diabolo disponi, ut inconcussa ea credant esse &c.* manière de raisonner contradictoire & qui établit ce qu'elle combat. Si le démon agit sur l'imagination, il agit. Qu'est-ce que la magie, sinon l'action des démons?

Mr. Haen examine aussi les conséquences que Mr. de la Chapelle a prétendu tirer de ses observations sur les ventriloques. Il fait voir que cet auteur n'a point eu la vraie notion des ventriloques, qu'il confond toujours avec ceux qui varient le son de la voix. *Opus ipsum ne hilum quidem de ventriloquis, unicè de bissonis agit. Aliud quippe est loqui, ut vox ipso de ventre videatur oriri auditoribus; aliud iterùm est & vocem naturalem edere, & mox vocem simulare, quam*

---

lation de leurs corpuscules sur les corps vivans, les épuisoient & se gonflaient de leurs dépouilles.